

Le programme Equal

Les fonds structurels européens (FSE, Feoga) servent à réduire les écarts de niveaux entre les régions et entre les populations sur le plan économique et social. Le fonds social européen (FSE) finance des programmes dont l'objectif est de développer les compétences et améliorer les perspectives professionnelles des citoyens européens. Pour lutter contre toute forme de discrimination et d'inégalité dans le monde du travail et de l'emploi en Europe, le FSE, à travers le programme d'initiative communautaire Equal, impulse et soutient des actions expérimentales, innovantes et transnationales.

VIVEA, coordinateur d'un programme Equal en Rhône-Alpes intitulé Kaléinove

Confrontés aux mutations de l'agriculture, les agriculteurs d'aujourd'hui ont pour défis de travailler selon des modes de production respectueux de l'environnement, de garantir la qualité de leurs produits, et d'une manière générale d'être attentifs aux nouvelles attentes de la société. Ces défis sont particulièrement lourds pour ceux qui sont isolés et en marge des réseaux professionnels ainsi que pour beaucoup d'agricultures qui souffrent souvent d'une place mal définie et d'un manque de reconnaissance lié généralement à une absence de statut. Mais tous et toutes ont des compétences spécifiques et des savoir-faire traditionnels qu'il serait utile de valoriser.

Le projet Kaléinove piloté par VIVEA s'intéresse particulièrement à identifier les modalités de formation qui permettront de favoriser la participation de ce public à

la formation continue, de lui permettre de s'inscrire dans des démarches collectives et de réduire les inégalités hommes/femmes.

Le projet vise aussi à concevoir des formations innovantes, spécifiques et adaptées aux agriculteurs, pour leur permettre de développer leurs compétences, de valoriser leurs savoir-faire et maintenir ainsi une population d'entrepreneurs du vivant responsables et nombreux.

Le programme Kaléinove a débuté en mai 2002 ; il se terminera en avril 2005. Il a contribué à nourrir la réflexion nationale sur le plan stratégique triennal de VIVEA et les expérimentations mises en place continueront de l'enrichir. ■

Sylvie Berlion,

Présidente du comité VIVEA de Savoie

sommaire

Page 1

> La démarche Kaléinove

Page 2

> Commencer par analyser les besoins

> L'ingénierie Kaléinove et la personnalisation des formations

Page 3

> Des parcours modulaires en santé animale

> Des parcours individualisés pour trouver sa place de femme et d'exploitante

Page 4

> E-food : réalisation d'un module de FOAD

> Le partenariat de développement

La démarche Kaléinove, dynamique collective pour la conduite d'un projet d'innovation sociale

Le programme Equal soutient des actions innovantes. L'innovation de Kaléinove porte tout autant sur les objectifs et les modalités pédagogiques des formations mises en place que sur les articulations avec d'autres actions telles que le développement et la recherche. Kaléinove est une démarche d'expérimentation basée sur la coopération des chercheurs et des acteurs d'organismes de formation ou de développement. VIVEA est « tête de liste » chargé de la coordination du partenariat.

Des méthodes partenariales de conduite de projet

Il s'agit d'un projet élaboré et régulé collectivement. Un cadre et un langage communs de référence sont

construits au fur et à mesure. Tous les partenaires contribuent à la capitalisation régulière des résultats, tant sur le contenu que sur la forme. La formalisation partagée est un élément important pour structurer et réguler l'avancée du projet. Chacun est attentif à la qualité des échanges.

Des allers-retours réguliers entre acteurs de la recherche et réalisateurs des actions

Les phases d'actions alternent avec les phases de réflexion avec apports de ressources (connaissances, méthodes...) et interventions extérieures. Le programme a commencé par un repérage des publics fragilisés : processus de fragilisation, rap-

port au savoir et au métier, suivi par une analyse des besoins en formation. L'analyse de monographies, de trajectoires personnelles et collectives a généré des échanges constructifs entre chercheurs et formateurs. Cela a permis l'expérimentation de nouveaux dispositifs : alternance d'implications individuelles et d'échanges collectifs, organisation d'échanges de pratiques entre les participants pour structurer une connaissance, FOAD...

Des « bonnes pratiques » à transférer

Comme l'explique Guitty Pichard, conseillère VIVEA Sud-Est, coordinatrice du programme Kaléinove : « Le partenariat fonctionne très bien, les acteurs sont très impliqués, ils sont présents à toutes les étapes, ce



Paroles de partenaires

« Il y avait une réelle volonté de construire un partenariat pertinent et cohérent au regard de l'hypothèse de départ. Des moyens appropriés ont été mobilisés pour cette construction : rencontres collectives et individuelles de positionnement de chacun, d'échanges sur les attentes... »

Valérie Binder,
Consultante chargée de la capitalisation

« La capacité à motiver des partenaires pour l'analyse de besoins des bénéficiaires : Kaléinove a su impliquer ses partenaires en leur faisant partager une méthode, en leur permettant de coconstruire des réponses et donc de constituer un groupe qui se soutient et s'entraîne mutuellement, pour innover »

Véronique Soriano,
Psycho-sociologue, consultante

« Le travail autour d'un objet commun : l'analyse des besoins de formation, avec une méthodologie basée sur l'écoute, a permis que Kaléinove soit un véritable groupe de travail. L'exigence d'Equal de travailler sur les publics exclus a été l'occasion d'enquêter des agricultrices et des agriculteurs en marge des réseaux professionnels, parfois en situation difficile, et de découvrir leurs attentes et leurs envies de formation. »

Annie Dufour,
Sociologue, ISARA

Les résultats provisoires du programme Kaléinove

« Nous avons encore un an devant nous mais nous pouvons déjà dire que nous avons avancé dans la compréhension du processus de fragilisation en agriculture ; le travail effectué par l'ISARA a été particulièrement enrichissant dans ce domaine. La posture des partenaires a évolué, elle est sans doute aujourd'hui plus centrée sur l'écoute et la formation est perçue comme un outil stratégique de développement. Nous privilégions des scénarios de formation intégrant la dimension de la personne afin de permettre aux bénéficiaires de donner du sens à leurs parcours de formation et favoriser l'évolution de leurs représentations. »

Guitty Pichard,
Conseillère VIVEA, coordinatrice du programme Kaléinove.

suite de la page 1

qui n'exclut pas les collaborations interindividuelles selon les besoins de chaque acteur (en binôme, en sous-groupes, etc.). Nous confrontons les pratiques et les points de vue pour croiser les regards sur un même objet, une expérience ; nous mutualisons les questions pour élaborer des réponses collectives ». ■

Cécile Ghiringhelli

VIVEA partenaire du projet Equal VIVIER

VIVEA est partenaire du projet Equal VIVIER « Vers l'innovation : valoriser les initiatives Equal rurales », initié par le ministère de l'Agriculture, de la Pêche et des Affaires Rurales. Ce projet porté par le Grep vise à capitaliser et valoriser les initiatives prises dans le cadre des différents programmes Equal développés en France concernant l'agriculture et la ruralité. VIVEA s'est engagé à participer au pilotage du projet VIVIER et à valoriser dans son réseau, à travers ses différents outils de communication, les initiatives repérées dans les différents projets qui concernent ses contributeurs.

Commencer par analyser les besoins

La première phase de Kaléinove a été centrée sur l'analyse des besoins des bénéficiaires éloignés des dispositifs de formation. L'objectif était double : identifier des facteurs de fragilisation et cerner leurs besoins spécifiques.

Une méthode basée sur l'écoute

L'acquisition d'une méthode commune, basée sur l'écoute, dans le cadre d'entretiens semi-directifs a produit plusieurs résultats : la création

d'une dynamique partenariale autour d'un objet de travail commun à tous les acteurs, l'évolution de la posture des acteurs davantage basée sur l'écoute de l'autre favorisant l'émergence d'idées nouvelles et d'éléments à valoriser dans la conception d'actions de formation : les dimensions identitaires du métier, la compréhension de l'environnement socioprofessionnel, le rapport au temps et au travail avec la place de chacun sur l'exploitation... Si les compétences de

conduite d'entretiens et d'analyse de contenu ne peuvent être maîtrisées en si peu de temps, la collaboration avec des sociologues a permis d'apporter des éclairages complémentaires. Cette phase d'entretiens, menée par les formateurs et les conseillers, a été centrale pour la compréhension du public fragilisé : elle permet l'évolution des représentations des acteurs et favorise leur créativité. ■

Caroline Debroux,
Déléguée VIVEA Sud-Est

L'ingénierie Kaléinove et la personnalisation des formations

Dans Kaléinove, la formation est considérée comme un moyen parmi d'autres pour accompagner le changement et le développement des personnes, des exploitations et des territoires. L'intégration de la dimension des ressources humaines est indispensable. Plus la formation touchera à la personne, plus il sera important de réfléchir au cadre dans lequel elle va s'inscrire, aux modalités d'impli-

cation des bénéficiaires avant la conception même de l'action.

La personne actrice du changement

L'acquisition de compétences n'est possible que si la personne est actrice du changement, de son apprentissage. Pour que la formation soit efficace, il est indispensable de mettre en œuvre les modalités qui permettront aux stagiaires de se détacher d'un éventuel processus de fragilisation. La conception de la formation peut et doit prendre en compte la personne dans sa globalité. L'acquisition de compétences nouvelles peut donc passer par une phase préalable de « réassurance et redynamisation » : prise de distance par rapport à sa trajectoire et son contexte, identification des problèmes réels, recherche de

solutions adaptées à soi, aux ressources et contraintes de son exploitation et de son environnement.

Une personnalisation des parcours

Suite aux entretiens conduits auprès du public fragilisé, Kaléinove a retenu une stratégie pédagogique centrée sur la personnalisation des parcours. Au niveau de la forme, plusieurs modalités sont mises en avant : une première phase de réassurance, la formalisation de trajectoires personnelles et professionnelles, l'alternance d'implications individuelles et d'échanges collectifs, l'organisation d'échanges entre les participants pour structurer une connaissance, l'échange avec des personnes différentes (autre métier de l'agriculture, autre métier, autre acteur du territoire)... ■

Caroline Debroux

Des parcours modulaires en santé animale particulièrement innovants

Suite à la phase de diagnostic réalisée dans le cadre du partenariat de développement Kaléinove, la FEVEC, la Fédération des éleveurs et vétérinaires en convention a mis en place un parcours de formation modulaire autour de trois thèmes : la santé animale, les savoir-faire en élevage et la démarche qualité. VIVEA a apporté une contribution financière dans le cadre de son budget AFIN, volet nouveaux besoins. Ce parcours est ouvert aux adhérents de la FEVEC, en particulier à ceux qui viennent peu en formation.

Des demi-journées de positionnement

La FEVEC dispose d'un système d'enregistrement automatique qui permet de mesurer la consommation des médicaments à partir des commandes qui sont passées par les adhérents. Lors des journées de positionnement, l'intervenant qui n'est pas un expert mais un accompagnateur, présente au groupe des statistiques, concernant la consommation de médicaments (curatifs, préventifs,

antibiotiques...). Chaque éleveur dispose de ses données personnelles en plus des données générales et peut se positionner par rapport aux autres. La discussion est lancée à partir de deux questions : « Aviez-vous conscience de ces chiffres ? » « Comment les expliquez-vous ? ».

Initier un projet sanitaire

Invité à exprimer ses surprises par rapport à la perception qu'il avait au départ de ses pratiques, l'éleveur rédige une synthèse autour des questions : Qu'est-ce que je vais transmettre en résumé aux autres personnes de l'exploitation ? Qu'est-ce qui me conforte dans ma pratique ? Quelles sont mes marges de progrès ? Qu'est-ce qui a « heurté » ma pratique, ma façon de voir/faire les choses ? Sur cette base, il se fixe des objectifs et initie un projet sanitaire à moyen terme. Le formateur essaye de susciter l'envie de valoriser d'autres enregistrements : registre des traitements et bilans sanitaires pour avoir une vision plus objective de la situation sanitaire et de

croiser cela ensuite avec la consommation de médicaments pour discuter vraiment des pratiques d'élevage.

Débuter un parcours de formation

Les journées de positionnement permettent aux éleveurs d'enclencher un parcours de formation en réponse à leurs besoins. Il peut s'agir de formations aux gestes infirmiers mais aussi d'actions collectives : outils d'enregistrements, gestion des médicaments périmés, mise en place de groupes d'échanges de pratiques en s'inspirant de démarches qualité. Le parcours de formation est finalisé à la fin des quatre demi-journées de positionnement.

Comme l'explique Philippe Sulpice, formateur, « Nous avons essayé de mettre les gens en mouvement, ils se questionnent sur leurs pratiques et des besoins de formation, d'actions ont été exprimés. On passe d'une logique de catalogue à une logique de la demande. » ■

Cécile Ghiringhelli

Des parcours individualisés pour permettre de trouver sa place de femme et d'exploitante

Un des partenaires, Microfac (association pour la formation des agriculteurs) a décidé d'approfondir un des critères d'Equal, l'égalité des chances entre les hommes et les femmes. L'analyse des besoins a débouché sur la mise en place de formations réunissant des groupes de femmes qui ont travaillé sur leurs trajectoires de vie.

Une phase préalable d'analyse des besoins

Conformément à la démarche initiée par l'ensemble des partenaires, une phase préalable d'analyse des besoins a été conduite dès 2002. Une écoute attentive auprès de dix-sept agricultrices et agriculteurs a confirmé que :

- certaines femmes ont une place importante sur l'exploitation en développant des savoir-faire spécifiques : accueil, soins aux animaux, tenue de la comptabilité ;
- beaucoup travaillent dans l'ombre du mari, faisant ce que ce dernier n'aime pas faire, ce qui se voit peu physiquement, les tâches subalternes ;
- d'autres encore, tout en participant aux travaux de la ferme, sont salariées hors de l'exploitation et, en apportant un revenu complémentaire, contribuent à la

pérennité de l'exploitation.

Ces places ne sont cependant pas toujours reconnues, ce qui peut générer de l'amertume et des tensions auprès des intéressées qui réclament, au-delà de la reconnaissance, une réelle identité et un statut.

Mise en place de parcours pour rentrer dans une dynamique positive

C'est dans cette perspective que des formations ont été proposées par Microfac aux agricultrices. Actions spécifiques femmes ou intégrées dans un parcours « mixte », elles ont pour objectifs de leur permettre de trouver leur place d'exploitante, de les aider à identifier leur projet professionnel en lien avec celui de leur conjoint dans une dynamique de négociation positive.

La stratégie pédagogique de l'action, en donnant la parole aux participantes, leur permet :

- à travers la présentation de leur trajectoire personnelle et professionnelle, de prendre conscience de leur itinéraire, de l'analyser avec recul ;
- par un jeu de miroir réciproque, d'exister dans le regard des autres et de reprendre, grâce à cette reconnaissance

suite page 4 ►

Paroles de partenaires

► suite de la page 2

« Un lieu de ressourcement pour oser mettre en place, mieux assumer la prise de risque, conforter ses idées avant une réalisation, un lieu de brassage et d'accouchement d'idées grâce à l'échange au sein du partenariat certains étant plus "théorie recherche" d'autres plus "pratique terrain". Cette confrontation, dans un climat de confiance et d'estime réciproque, s'avère très productive et efficace. »

Béatrix Verillaud,
MICROFAC

« Une ouverture sur d'autres façons de faire de la formation ou de l'accompagnement, permise par un équilibre entre apports, échanges d'expériences et tests. »

Philippe Bonnet,
Chambre d'agriculture du Rhône

« L'intelligence de Kaléinove est d'avoir su rassembler des professionnels d'horizons divers afin qu'ensemble, nous fassions de la formation un véritable outil de développement des agriculteurs, de leur exploitation et de leur territoire. »

Lilian Vargas,
ADAYG

Kaleinove

- Directeur de la publication : Jean-Jacques Loussouarn
- Responsable éditoriale et secrétaire de rédaction : Cécile Ghiringhelli
- Rédactrices : Hélène Aimoz, Caroline Debroux, Cécile Ghiringhelli, Guitty Pichard
- Conception et réalisation : Incidences
- VIVEA, 81 boulevard Berthier, 75017 Paris.
Siren : 440.656.247.
Tél. : 01.56.33.29.00.
Fax : 01.56.33.29.19.
E-mail : redaction@vivea.fr
- Internet : www.vivea.fr

suite de la page 3

par leurs pairs, confiance en elles, assurance et désir d'aller de l'avant et d'acquérir de nouvelles compétences ;

- d'oser des projets, des projets concrets : les nommer, fixer des échéances, écrire un objectif, une décision. ...

Au-delà des résultats attendus pour elles-mêmes, par un effet de synergie, les femmes reconnues sauront, avec la sensibilité qui leur appartient, recréer le lien social disparu et permettre par une dynamique de groupe de maintenir une population d'entrepreneurs du vivant responsables et nombreux.

Comme l'explique la formatrice : « Les femmes ont l'impression que leur histoire est banale, qu'il n'y a rien d'extraordinaire. Mais quand quelqu'un fait ressortir leur trajectoire, elle prend une force assez étonnante. Pour le groupe, l'intérêt est de voir que quelque chose de banal devient quelque chose d'intéressant pour toutes. » ■

Hélène Aimoz,
Conseillère VIVEA Sud-Est

E-food : réalisation d'un module de FOAD

Le partenariat transnational est une des exigences des cofinancements européens. Kaléinove participe à un projet intitulé « E-food : développement des modes d'apprentissage par ordinateur, spécifiques aux activités de l'agro-alimentaire et de l'agriculture ». Six organismes sont partenaires de ce projet, des organismes privés de formation professionnelle et des universités notamment. Le Portugal, la Suède, la Hollande, la Belgique et la France sont représentés.

Une formation à distance pour l'ensemble des acteurs de la chaîne alimentaire

L'objet de travail est la réalisation d'un module de formation à distance destiné à l'ensemble des acteurs de la chaîne alimentaire : producteur, transformateur, distributeur, restaurateur, vendeur et consommateur. Il vise à identifier les responsabi-

tés de chacun au niveau de la sécurité sanitaire des produits alimentaires. Il s'agit, d'une part de connaître l'ensemble des acteurs de la chaîne alimentaire et les liens existants entre leurs pratiques au niveau de l'hygiène, et d'autre part de prendre conscience des enjeux de la maîtrise de la sécurité sanitaire, de la qualité des produits alimentaires et de la responsabilité de chacun au niveau de la sécurité sanitaire des produits alimentaires.

Ce module de formation ouverte et à distance (FOAD) sera expérimenté dans le cadre de formations où alternent des temps individuels à distance (chez les stagiaires ou dans des lieux proches) et des temps collectifs en présence d'un formateur. E-food sera présenté lors du colloque final transnational qui se déroulera le 15 juin 2004 à Lyon. ■

Guitty Pichard
Conseillère VIVEA Sud-Est

Kaléinove, un laboratoire d'idées innovantes

« Il est nécessaire d'observer les personnes qui se manifestent peu, car ce sont souvent des personnes attentives à de nouveaux besoins et qui inventent des réponses originales. Ce sont par exemple ces femmes qui s'estiment mal reconnues et se regroupent pour se faire mieux reconnaître (Microfac). Les encourager, c'est se donner les moyens de mieux répondre à leurs besoins, c'est aussi une manière de repérer des idées innovantes, d'ouvrir de nouvelles pistes qui contribueront peut-être demain à enrichir l'offre de formation. »

Olivier Turquin,
Directeur recherche et développement VIVEA

Kaléinove, des enseignements multiples pour la formation.

La diversité des partenaires, des études ou expérimentations en formation en cours dans ce projet, est très riche. Le travail de capitalisation à venir permettra d'en diffuser les bonnes pratiques et les enseignements.

Sans être exhaustif, on peut citer :

- > une meilleure connaissance des publics fragilisés et de leur rapport à la formation ;
- > l'émergence de nouveaux besoins et de nouvelles manières de les aborder en formation : approche du changement, place de la personne en formation, dispositif plus individualisé ;
- > des méthodologies de conduite de partenariat.

Sylvie Bourgeois,
Directrice Ingénierie et formation VIVEA

Le partenariat de développement

→ L'ISARA Lyon

École d'ingénieurs en agriculture et en agro-alimentaire

> Elle a réalisé une analyse des processus de fragilisation et du rapport à la formation en agriculture. Celle-ci a été rédigée par Annie Dufour et Cécile Bernard de l'ISARA. Cette étude sera publiée par VIVEA sous la forme d'un 4 pages à l'automne.

→ Le GIPAL

Groupement d'Intérêt Public de l'Académie de Lyon, formation continue des adultes

> Il assure la formation action des acteurs du PDD.

→ La Chambre d'agriculture du Rhône

> Elle a mis en place plusieurs formations à destination des viticulteurs du Beaujolais confrontés à la crise.

→ L'ADAYG

Association pour le développement de l'agriculture dans l'Y grenoblois (Isère)

> Elle a analysé les spécificités de l'agriculture périurbaine et de l'offre de services aux collectivités.

→ La FEVEC

Fédération des groupements d'éleveurs et vétérinaires en convention (Rhône-Alpes)

> Voir page 3

→ MICROFAC

Association de formation à la comptabilité-gestion (Drôme, Ardèche),

> Elle construit un parcours de formation avec des modules de FOAD.

→ Le CFPPA de ROANNE

Organisme public de formation (Loire)

> Ils ont analysé les besoins des viticulteurs et ont recensé les savoir-faire traditionnels en charcuterie.

→ Le CFPPA de CONTAMINE

Organisme public de formation (Haute-Savoie)

> Ils ont travaillé sur l'analyse des besoins des producteurs de Reblochon.

→ Le PEA CRITT

Pôle européen agroalimentaire pour la communication, la recherche, l'innovation et le transfert de technologie

> Il apporte son appui sur le transnational.

→ VIVEA

Fonds d'assurance formation des entrepreneurs du vivant

> Finance la formation des agriculteurs et des professions associées.

Un deuxième appel à projets Equal lancé en 2004

L'ouverture des candidatures est fixée au 30 avril 2004 et la clôture au 15 juin 2004. La sélection aura lieu avant le 10 septembre 2004. Le site officiel du programme Equal : <http://www.equal-france.com/>.